



La Lettre du CAGI

Rentrée LMD, Rentrée ATER



Le mot du Directeur

Dire que « la rentrée est difficile » est devenu au fil du temps une expression convenue, utilisée à tout vent même en période d'accalmie et de beau temps. Cette fois elle est pleine de sens au moins pour deux raisons.

La première est bien sûr la mise en œuvre de la réforme LMD et concerne toutes les composantes de la communauté universitaire. Un des défis majeurs pour tout le monde est vraisemblablement le temps. En effet ce que l'on appelle semestrialisation se réduit curieusement à trois mois. Les enseignements de cette première partie de l'année se dérouleront entre septembre et novembre. Dans ce laps de temps, chacun est donc appelé à faire preuve de rationalité et d'efficacité. Les enseignants n'ont pas intérêt à s'absenter, les étudiants sont invités à réussir en novembre sous peine d'avoir à passer une seconde session dans la foulée en décembre. Pour le personnel administratif la difficulté réside moins dans la nature des tâches que dans leur accumulation sur une courte période.

La deuxième cause de difficulté de cette rentrée est la mauvaise nouvelle reçue par certains Allocataires temporaires d'Enseignement et de Recherche sur leur fiche de paye.

La mobilisation qu'ils ont déclenchée avec l'appui d'autres catégories de personnels et des syndicats pour le maintien des 40% est un test. Test pour les autorités étatiques, prêtes à supprimer ou reconsidérer la prime « de vie chère ». Test pour les salariés, notamment du secteur public qui à cette occasion n'ont pas manifesté leur inquiétude par une participation massive aux actions du « collectif ater ». Après tout ça ne concerne que les nouveaux fonctionnaires !

Le moment est peut-être venu de lancer le débat. Faut-il supprimer les 40% ? La question est récurrente, les réponses sont connues. Des gouvernements de droite et de gauche ont considéré que cette prime coûtent cher au budget de l'Etat et qu'il faut examiner son bien-fondé. En revanche, les fonctionnaires locaux restent attachés à ce qui est perçu comme un acquis de longue date et de haute lutte. L'unanimité syndicale sur le sujet est sans équivoque. Même l'UGTG le syndicat de rupture y est favorable.

Certains socio-professionnels du secteur privé militent pour sa suppression au motif qu'elle dope artificiellement l'économie.

Les ATER ont involontairement relancé le débat. Celui-ci pourrait tourner court si la mobilisation s'essouffle, LMD oblige. Il pourrait une nouvelle fois se limiter à une question économique et comptable.

En réalité le choix de la suppression ou du maintien de la prime de 40% doit être précédé d'une évaluation de son impact sur la société locale. On semble connaître les effets du maintien de cette prime sur l'économie. Mais quelles seraient les conséquences de sa suppression sur la société ? Le traitement de cet objet n'est pas facile car les effets quantitatifs et qualitatifs, directs et indirects, sont loin de se limiter à la seule sphère économique comme on l'y cantonne trop souvent.

Depuis le 28 Septembre, date du début de la mobilisation, les Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche (ATER) sont en grève. Les cours sont arrêtés, et le campus de Fouillole est totalement bloqué.

Revenons tout d'abord sur la définition d'un ATER. Les attachés temporaires d'enseignement et de recherche sont de jeunes chercheurs, souvent en fin de thèse de doctorat, et qui participent aux activités d'enseignement et de recherche de leur laboratoire de rattachement. Chargés de travaux dirigés ou de travaux pratiques, ils sont des contractuels de l'Université, et ont pour ambition de devenir enseignants-chercheurs titulaires.

Pourquoi cette mobilisation ? Les revendications des grévistes se concentrent essentiellement sur le rétablissement de la prime de vie chère qui leur était jusque là accordée.

Où en est le mouvement ? Après avoir multiplié les démarches et les efforts de négociations, le collectif ATER a reçu une réponse de la part du ministère du Budget (voir [site du collectif ATER](#)). Cette dernière n'étant pas satisfaisante, le mouvement se poursuit. En fin de semaine dernière, la mobilisation s'était étendue à la Martinique, la Guyane, et à La Réunion, où le problème des 40% se pose dans les mêmes termes.

Pour en savoir plus :

Le site du collectif ATER :

<http://collectifater.new.fr>

Le rapport Laffineur (2003) :

<http://www.assemblee-nationale.fr/12/rap-info/i1094.asp>

Le site du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche :

http://www.education.gouv.fr/personnel/enseignant_superieur/non_permanent/ater.htm

LA SÉLECTION DU C.A.G.I.

L'étudiant du Mois

Pour sa rentrée, la lettre du CAGI a le plaisir de vous présenter en la personne de Laurent-Charles LIN le major du DEA (désormais MASTER II recherche) en science politique pour l'année 2005-2006. Il vous livre en quelques lignes les clés de sa réussite.

Ton parcours?

Jeune bachelier martiniquais, je suis parti en métropole pour passer le concours de science po. J'ai échoué (en beauté) et je me suis donc inscrit en histoire à l'université Paris X Nanterre. Après 4 années dont une en erasmus à Alicante (Espagne), j'ai obtenu une maîtrise d'histoire. J'ai souhaité ensuite revenir aux Antilles en faisant la maîtrise de science politique, à Fouillole. Cela m'a beaucoup plus donc j'ai continué en faisant cette année le DEA.

Que t'a apporté ta formation en science politique?

Tout d'abord, elle m'a permis d'acquérir un grand nombre de connaissances théoriques pour mieux comprendre la vie politique et sociale. Les cours très intéressants consacrés à la Caraïbe m'ont fait découvrir les territoires qui nous entourent et permis de mieux comprendre ces sociétés à la fois si proches et si différentes de nous.

Quels conseils donnerais-tu aux étudiants qui ont choisi la filière science politique?

Je peux seulement dire que comme dans toute chose qu'on entreprend, il faut s'impliquer à fond et travailler régulièrement. Il ne faut pas se limiter au cours mais le poursuivre en lisant, en s'informant par les différents médias et en approfondissant sur les sujets qu'on n'a pas bien compris.

Tes projets?

En juin dernier, j'ai été admis au concours d'attaché territorial et je pense qu'en me donnant des connaissances solides, cette formation de science politique a contribué à ma réussite. Je suis actuellement en re-

cherche d'un poste dans une collectivité territoriale.

Le livre du Mois



Le petit dictionnaire du débat politique local est toujours en vente aux Editions Ibis Rouge, les auteurs en sont F. Reno, J. Mérian et F. Deshaies.

Le site du Mois

liens socio le portail français des sciences sociales
Dès à présent, consultez le nouveau site Web du CAGI.

Vous y découvrirez aussi bien son actualité que ses fonctions, et les services qu'il vous propose. Un lieu d'échanges à explorer.

Dans le MONDE

■ Soutien du roi Bhumibol avalise le coup d'Etat militaire en Thaïlande ([Le Monde](#)). ■ Le pape assure de son profond respect pour l'islam devant des diplomates de pays musulmans ([New York Times](#)) ■ Shinzo Abe, nouveau premier ministre du Japon ([Le Monde](#)) ■ Refus du Premier Ministre hongrois de démissionner ([NY Times](#), [Figaro](#)) ■ Darfour : le pouvoir soudanais sourd aux pressions internationales



([Figaro](#)) ■ Mexique : victoire confirmée du conservateur Felipe Calderon. ([La Libre](#)) ■ Tractations autour de la libération de prisonniers palestiniens ([La Libre](#)) ■ UE : Entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dès janvier 2007 ([Le Monde](#)) ■ Elections en Georgie sur fond de tension avec la Russie ([Le Monde](#)) ■ Tirs de missiles annoncé par la Corée du Nord ([Monde Diplomatique](#)) ■

Dans la CARAÏBE



Venezuela : La présidence à vie pour Hugo Chavez ?

Le président vénézuélien Hugo Chavez a annoncé vendredi 1er septembre l'organisation en 2010 d'un référendum constitutionnel sur la possibilité pour un président de se faire réélire indéfiniment, ainsi que sur le lancement d'un plan pour la création d'un Venezuela socialiste. Le référendum souhaité par le président vénézuélien serait ainsi organisé trois ans après le début de son prochain mandat, s'il est réélu lors de l'élection. Ce référendum a été dénoncé par l'opposition comme une tentative d'instaurer une dictature légale au Venezuela.

http://www.monde-diplomatique.fr/2004/09/DUPRET/11430?var_recherche=chavez



Forum d'affaires de la Grande Caraïbe

Le Ville Forum d'affaires de la Grande Caraïbe se tiendra du 26 au 29 octobre à Port of Spain (Trinidad et Tobago). Le Forum Annuel d'Affaires de la Grande Caraïbe est une activité de l'Association des Etats de la Caraïbe (AEC), tenu sous le mandat

Le Mouvement des non-alignés



Le 11 septembre 2006, une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, et quelques 3 000 délégués, se sont réunis à la Havane pour le 14^e sommet du Mouvement des Non-Alignés. Venus d'Amérique latine d'Asie et d'Afrique.

Né de la conférence afro-asiatique de 1955 à Bandung, en Indonésie, le MNA avait été fondé à Belgrade en 1961 sous les auspices du maréchal Tito, de l'Indien Nehru et du président égyptien Nasser, afin d'ouvrir une "troisième voie" entre les deux blocs de la guerre froide. Fidel Castro est le dernier survivant de cette génération. Cinq principes énoncés par le premier ministre Nerhu servent de base au mouvement : le respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de chaque État, la non-agression, la non ingérence dans les affaires intérieures, l'égalité et le progrès mutuel, et la coexistence pacifique.

Aujourd'hui, c'est un groupe de 114 pays (en 2006) ayant refusé de suivre, par exemple au sein des instances du consensus de Washington (FMI, OMC et Banque Mondiale), une démarche qu'ils ont estimée nuisible à leurs intérêts.

Depuis la fin de la guerre froide, le mouvement est en perte de vitesse et peine à se forger de nouveaux objectifs. Au cours des réunions, différents sujets ont été débattus, de la réforme du conseil de sécurité de l'ONU au soutien de la candidature vénézuélienne comme membre permanent au conseil de sécurité, en passant par le développement économique et social. Malgré l'absence de Fidel Castro pour raison de santé, les pays non-alignés ont élu le dirigeant cubain à la tête de l'organisation.

des responsables de l'Etat et/ou du Gouvernement de l'Association. L'événement fournit aux entrepreneurs régionaux l'occasion d'établir des contacts avec leurs contre-parties par des réunions d'affaires directes, basées sur les intérêts des participants. Ceci fait partie de leur objectif de consolidation d'un espace élargi pour le commerce et l'investissement dans la région.

Brésil : Premier tour des élections présidentielles



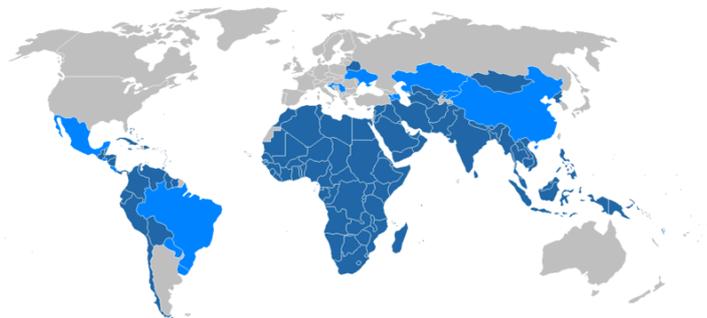
Luiz Inacio Lula da Silva n'a pas été réélu dès le premier tour de la présidentielle au Brésil, en ne rassemblant que 48,6% des suffrages, son principal concurrent, Geraldo Alckmin, son principal adversaire, avec 41,6% des votes, dépasse les espérances les plus optimistes du camp conservateur. Lula, fragilisé par des scandales touchant plusieurs membres du Parti des travailleurs (PT), son parti, devrait, pour remporter le scrutin, faire véritablement campagne en associant les mouvements sociaux (syndicats, paysans sans terre, etc.) qui constituent traditionnellement sa base et la machine de son parti, ne s'appuyant plus seulement sur son charisme personnel.

Vu de Jamaïque...

Le 14^{ème} Sommet des pays non-alignés, qui s'est tenu à La Havane du 11 au 16 Septembre 2006, n'a pas échappé à l'analyse des organes de presse jamaïcains.

L'événement fut bien sûr l'occasion de mesurer le comportement du chef de gouvernement dans le concert des nations participant au sommet, et, dans certains cas, de contraster sa performance internationale avec leur action au plan national. Ainsi, si le Jamaica Gleaner a choisi mettre en lumière le discours de Madame Portia Simpson-Miller, les commentaires du Jamaica Observer ont contrasté l'impact du discours et le succès du premier ministre jamaïcain auprès de ses pairs et « l'indifférence » de certains médias dans son propre pays. Le sommet n'aura pas été seulement mesuré à l'aune des débats nationaux. Les analyses ont également porté sur la pertinence du mouvement des non-alignés (MNA) dans un XXI^{ème} siècle qui a résolument tourné la page de la guerre froide, mais qui, selon un éditorial du Jamaica Observer, renforce le rôle du MNA en tant que « voix des démunis », comme le suggère la place accordée à la lutte contre la pauvreté dans le discours de madame Simpson-Miller.

Enfin, journalistes et commentateurs n'ont pas manqué d'évoquer l'apparente alliance entre l'Iran et le Venezuela, et ses implications pour le positionnement des pays de la Caraïbe face aux Etats-Unis, dans un contexte marqué par les récentes déclarations du premier ministre trinitadien sur l'abandon de la région par les Etats-Unis. Il semble que, pour certains, « l'ordre ancien » a vécu, et que les pays de la région devront se situer face à la possible fin de l'hégémonie américaine.



Pour en savoir plus :

[le site du XIV^{ème} sommet,](#)

dans la presse : [Le Monde Diplomatique](#), la [BBC](#).



Actualités du CAGI

Séminaires d'octobre :

27 octobre 2006

Séminaire de Maëva DUVERGER

25 mars 2006

Séminaire de Pamela AUBERTIN

31 mars 2006

Séminaire...

Sur le campus...

24 octobre 2006, Centre des Arts et de la Culture, Pointe-à-Pitre.

Cérémonie de remise des diplômes de Doctorat Honoris Causa à Mme Rita Gonzalez Delgado, M. Rex Nettelord, M. Radhames MEJIA, et M. José Carlos Chaves Da Cunha.

Doctorat Honoris Causa : distinction visant

16 novembre 2006

Investiture de M. Georges VIRASSAMY au poste de président de l'UAG.

La recherche

24 octobre 2006

Cérémonie de remise des diplômes de Doctorat Honoris Causa à Mme Rita Gonzalez Delgado, M. Rex Nettelord, M. Radhames MEJIA, et M. José Carlos Chaves Da Cunha.

16 novembre 2006

Investiture de M. Georges VIRASSAMY au poste de président de l'UAG.

LE BILLET D'HUMEUR

De Larry Frebo

A LA NICHE !

Au vu du dumping mondial orchestré par l'OMC et qu'on appelle réalité du marché, la banane rupienne ne flambra plus bien longtemps et sa commère la canne non plus. D'où l'urgence de flairer de nouvelles niches à broyer, des niches à fortes croquettes ajoutées, permettant de parer à la fonte annoncée du blé bruxellois et ainsi d'amortir la brutale fracture sociale que ne manquera pas de provoquer l'affaiblissement de nos deux mamelles coloniales, privées dès lors de leur soutien européen...

Voilà résumés, scandaleusement je le concède, les propos tenus par un intervenant lors du séminaire sur l'intégration des DFA dans leur environnement, tenu il y a peu au WTC.

Etant né dans une île amoureuse du vent où l'air a des parfums de sucre et de vanille, j'ai l'écoute plutôt flottante et buissonnière, n'entendant pas tout-à-fait la même chose que l'ordinaire de l'auditoire du WTC qui lui, connaît le FED et Le FEDER sur le bout des textes.

Moi, je suis bien un obsédé textuel mais du genre qui prend le sens au pied du mur, histoire de voir la tête que fait le maçon. Et c'est le mot *niche* qui me fait dresser l'oreille. Je crois flairer dans la bouche du séminariste une délectation toute canine à le prononcer. A l'évidence il se purlèche devant nous d'un concept qu'il a mitonné avec une science et une patience de soupe à pieds-devant... En cartésien averti il fait la part des niches...

Mais quel est ce détour voire ce détournement qui veut que le mot qui nomme la case du chien en vienne à désigner aussi un créneau économique porteur, (porteur sain, s'entend) ?... *l'homo economicus* serait-il ce plantigrade bien dressé pour le marché, qui donne la papatte quand l'OMC le commande, et qu'on se délocalise facilement sur le bord des ruts quand les Bourses prennent des vacances ? Niche n'est-il pas l'anagramme de chien et l'appétit venant en mangeant celui de chine également, ce qui explique peut-être la passion des chinois pour la fricassée de klebs sauce *shop suer* et le capitalisme à la baguette.

Côté RUP, qui a lu *Le Vieil Homme Esclave et le Molosse* de Chamoiseau, ou *Et les Chiens se Taisaient*, d'Aimé Césaire, (dans l'ordre ou dans un ordre différent), comprend que l'indigène de la rue a eu (a ?) une solide dent contre le chien pour acte de barbarisme aggravé, ce qui rendait inconcevable jusqu'à récemment qu'il lui fabriquaît une niche (on rêvait plutôt de le laisser crever à petit feu comme *la charogne* de Charles), quand on vivait soi-même une vie de chien.

C'est ainsi que le créole a fait le tri dans les sens français du mot. La niche-chien, c'est l'enfermement, le cachot, les crocs déchirant les chairs. On préfère zapper. On a besoin de liberté, d'envol, de solidarité, d'un lieu où se délester du poids de la croissance qui naguère portait un nom moins économiquement correct, et des chaînes moins tendance...

Aujourd'hui, la case à chien s'est apprivoisée. Mais le chien qui se niche maintenant sous les tropiques, qu'il soit portable (caniche ou chiwawa), fixe (berger ou rottweiler), ou à effets de serres (pittbull ou autre babine génétiquement modifiée) est un chien allogène car le chien local, allô ?... gêne).

Il y a aussi le verbe créole *niché*, déformé sans doute du français *lécher*, et qui dit le gourmet plutôt que l'agoulou chronofuge que le temps finit par dévorer quand même : *Mère-Grand, que vous avez de grandes surfaces ! C'est pour mieux te manger tes 40%, mon enfant !...*

Et puis, acte manqué, j'allais oublier le *Niché* de feu Serge Christophe dans la célèbre chanson *Yè swa an révé*, rêve d'une époque où le *malélivé* portait encore un nom...

Je suis tiré de ma rêverie par quelques applaudissements mesquins. Visiblement la niche n'a pas fait péter l'audimat. C'était pourtant l'une des rares communications que j'avais comprises dans le texte... *Nothing to write home about* tranche ma voisine. Peut-être s'adresse-t-elle à moi ayant sans doute relevé dans mon allure quelque signe extérieur d'anglicité... Je rassemble en catastrophe de vieux débris de *Enjoy it* que je conserve toujours sur moi *against a rainy day* et je commence à bricoler une réponse contradictoire lorsque la dame se lève et me plante là comme la Commission s'apprête à planter la banane DFA...

Je ressens alors ce que ressent sans doute notre orateur sur l'estrade *just now*. Je relève la tête. Un diagramme désormais inutile squatte l'écran comme un sans-papier en transit de charter. Puis le powerpoint lex-pulse sans manman. Au suivant ! L'orateur doit quitter le château et regagner sa niche à la sueur de l'affront. C'est la loi du marché ou du crever. Il s'exécute avant qu'on ne le fasse à sa place...